

LES MUSICIENS CÉLÈBRES

GOUNOD

LES MUSICIENS CÉLÈBRES

COLLECTION D'ENSEIGNEMENT ET DE VULGARISATION

Parus :

Rossini, par Lionel DAURIAC.

Liszt, par CALVOCORESSI.

Sous presse :

Glück, par JEAN D'UDINE.

Hérold, par ARTHUR POUGIN.

Chopin, par ELIE POIRÉE.

Schumann, par CAMILLE MAUCLAIR.

En préparation :

Wagner. — Mozart. — Auber. — Beethoven. — Schubert. — Berlioz.

Par MM. Louis de FOURCAUD; Camille BELLAIGUE; Charles MALHERBE; Vincent d'INDY; BOURGAULT-DUCOUDRAY; Henry MARCEL.

98
295

À

LES MUSICIENS CÉLÈBRES

3845

Charles Gounod

PAR

P.-L. HILLEMACHER

BIOGRAPHIE CRITIQUE

ILLUSTRÉE DE DOUZE REPRODUCTIONS HORS TEXTE



PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

HENRI LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON (VI^e)

À

GOUNOD

I

Si le grand artiste dont nous nous proposons la biographie n'avait pas laissé des mémoires incomplets, c'est-à-dire s'arrêtant brusquement à l'époque de son existence où il allait connaître la célébrité, l'étude qui va suivre n'aurait pas raison d'être.

« Pour écrire l'histoire de sa vie, a dit Alfred de Musset, — il faut d'abord avoir vécu. » C'est néanmoins un tort que d'attendre l'âge mûr pour se mettre à cette besogne d'autohistorien. Les souvenirs d'enfance, de jeunesse, étant les plus vivaces, on se complaît à les évoquer, on s'y attarde comme à une école buissonnière, sans souci de l'heure ; et tel manque à sa promesse, qui s'était engagé à faire « un récit exact des événements qui ont intéressé sa carrière, de l'influence qu'ils ont pu exercer sur elle, des impressions qu'il en a ressenties ¹ ».

Nous allons tenter de combler cette lacune, grâce aux documents qu'a bien voulu nous fournir la famille de

¹ *Mémoires d'un artiste*, Ch. Gounod.

l'illustre musicien, à l'aide aussi des souvenirs personnels de quelques-uns de ses fidèles.

*
* *

Les *Mémoires d'un Artiste* (un volume paru chez Calmann Lévy, sans date d'édition) nous apprennent que le père du compositeur¹ naquit en 1758 ; que sa mère, Victoire Lemachois, née à Rouen le 4 juin 1780, était fille d'un magistrat. La grand'mère maternelle, une demoiselle Heuzey, cultivait les arts avec talent, « à la fois poète et musicienne, composant, chantant, « jouant la tragédie comme M^{lle} Duchesnois, et la « comédie comme M^{lle} Mars ». C'est plus qu'il n'en faut d'ordinaire pour briller en société ; aussi peut-on supposer qu'une jeune personne aussi accomplie, dut être très appréciée dans les salons de sa ville natale. Le petit-fils, à la vérité, hérita quelques-uns des] dons extraordinaires de l'aïeule : ce fut même le plus clair de son patrimoine, car, à la suite de la tourmente révolutionnaire, sa famille se trouva à ce point privée de ressources, que pour venir en aide à l'existence de ses parents, Victoire Lemachois en fut réduite à donner des leçons de piano, utilisant ainsi les conseils qu'elle avait, de loin en loin, reçus d'un professeur au Conservatoire, Jean-Louis Adam, le père du futur auteur du

¹ L'aïeul paternel était « fourbisseur du roi », et, à ce titre, logé dans les dépendances du Louvre. (*Les ascendants de Ch. Gounod*, par Arthur Pougin. *Revue libérale*, juillet 1884.)